



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

3 décembre 2025

## BILAN BETTERAVE 2025

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[Réseau d'épidémirosurveillance](#)

[Pression biotique](#)

[Facteurs de risque phytosanitaire](#)

[Bilan par bioagresseur](#)

- Pucerons et jaunisses virales
- Charançon *Lixus juncii*
- Teignes
- Signalement de cuscite
- Maladies cryptogamiques : une fiche prophylaxie cercosporiose est disponible [ici](#).

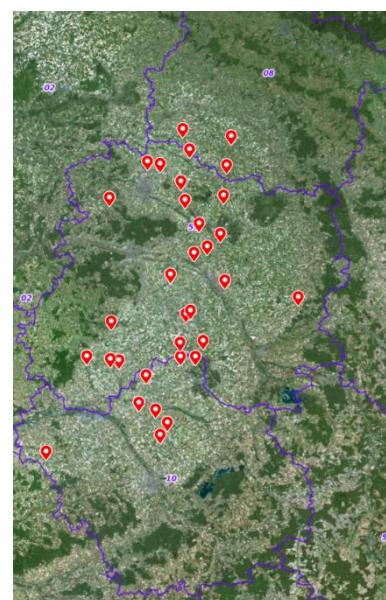


Cette année, 33 parcelles représentatives des conditions agro-climatiques du territoire ont alimenté le réseau de surveillance betteraves hebdomadaire.

- 3 parcelles dans les Ardennes
- 22 parcelles dans la Marne
- 8 parcelles dans l'Aube.

En complément, le réseau de surveillance « pucerons » a été renforcé ce printemps par des observations ponctuelles sur 55 parcelles.

13 structures partenaires ont participé aux observations de mars à novembre 2025 : Cristal-Union, ITB Champagne, Tereos, Marjollet Régis, Vivescia Agriculture, Cérèsia, Scara, Sepac-Compagri, Chambre d'Agriculture de la Marne et de l'Aube, CETA de Romilly, CETA de Champagne, GRCETA de l'Aube.



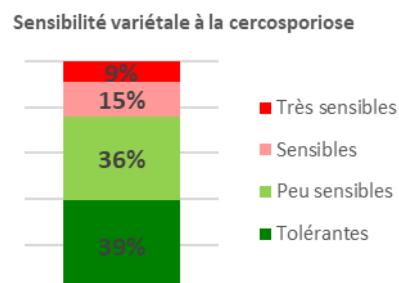
## PRESSION BIOTIQUE

	Bioagresseurs	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Ravageurs	Pucerons	3	3	>
	Charançons	2	1	=
	Teignes	2	2	>
Maladies	Oïdium	0	0	=
	Cercosporiose	3	2	<
	Rouille	1	1	=
	Ramulariose	1	1	=
	Jaunisses virales	3	2	>
	Rhizopus	1	0	>

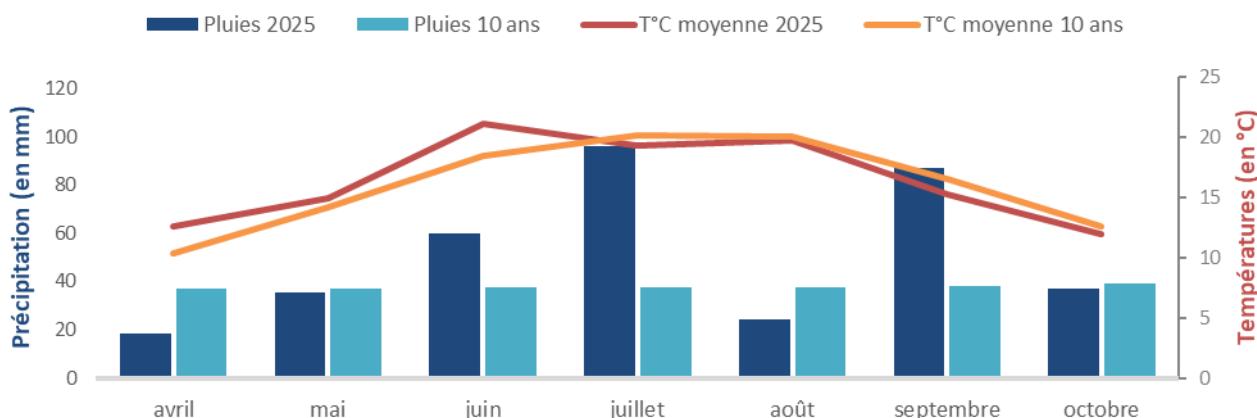
Echelle de notation : 0 = nul 1 = faible 2 = moyen 3 = fort



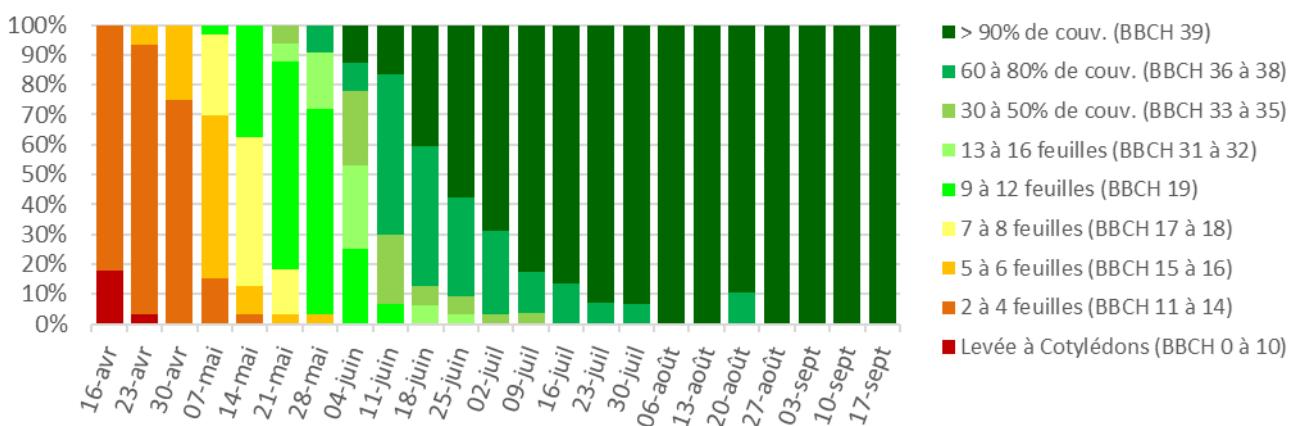
- Les parcelles du réseau ont été semées précocement du 14 au 27 mars 2025 (date médiane au 20 mars). Les semis les plus tardifs ont ponctuellement subi des difficultés de levée suite au dessèchement rapide du lit de semence.
- La pluviométrie déficitaire du printemps a parfois perturbé la croissance, notamment dans les zones les plus crayeuses des parcelles. La douceur sur cette période a globalement favorisé la colonisation des pucerons et en conséquence, le développement inhérent des jaunisses virales.
- L'abondance des pluies en début d'été a permis un plein développement des organes végétatifs. En août, les conditions sèches ont engendré un stress hydrique prolongé provoquant la prolifération des chenilles de teignes.
- La période automnale a également été favorable à la croissance et au maintien de la teneur en sucre. Ces conditions sans excès de températures couplées à une adaptation de la sensibilité génétique (75 % de variétés peu sensibles à tolérantes) ont ainsi limité la progression de la cercosporiose, maladie dominante de la région.



## Données météorologiques régionales



## Evolution des stades phénologiques





- ✓ Les observations des ravageurs prioritaires de la culture sont réalisées dans une zone représentative de la parcelle et a minima sur 5 séries de 5 betteraves consécutives.
- ✓ Certaines observations comme la jaunisse sont estimées sur l'ensemble de la surface parcellaire.

## 1 Pucerons et jaunisses virales

**Les observations hebdomadaires du printemps indiquent une forte pression en pucerons verts et noirs, supérieure aux dernières années.**

- Dès la mi-avril, les premiers pucerons verts ailés et aptères *Myzus persicae*, vecteurs des jaunisses virales, sont identifiés sur des betteraves aux stades cotylédons à 2 feuilles vraies. Les colonisations se généralisent dès le début mai et s'intensifient sur la 3<sup>ème</sup> décennie de mai et sur la 1<sup>ère</sup> de juin.



Puceron vert aptère

Les 28 parcelles validées dans le réseau mentionnent leur présence en quantité et atteignent 3 à 4 seuils indicatifs de risque successifs (fixés à 10 % de plantes porteuses d'aptères verts). Le taux d'infestation moyen sur la saison d'observation avoisine les 30 % de plantes touchées.

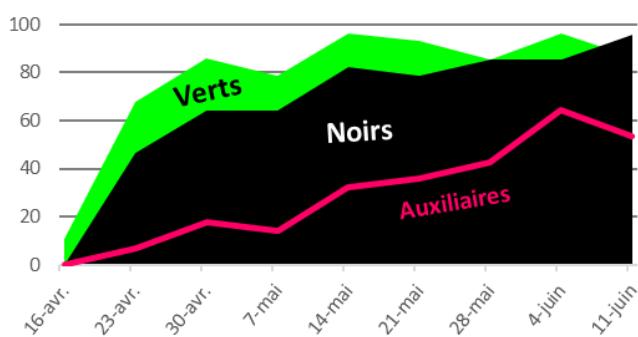
- Les pucerons noirs *Aphis fabae* ailés et aptères sont observés à partir de la fin avril. Les infestations suivent la même dynamique avec en moyenne 25 % de plantes concernées. Des pics de vols et de colonisations intensifs sont également identifiés sur l'ensemble des parcelles vers la fin mai et au début juin.



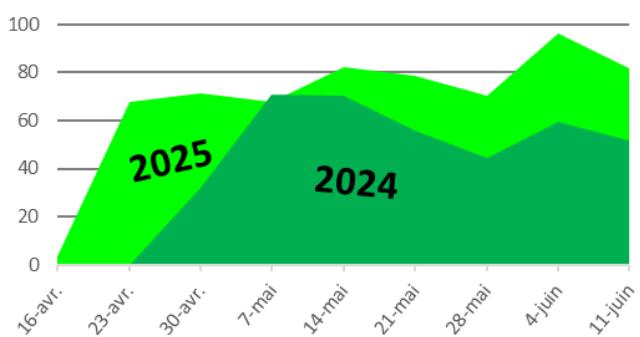
Pucerons noirs aptères

- Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères, araignées, staphylin, carabes et entomophthorales) sont remarqués dans plus de 70 % du réseau (20 parcelles) mais se développent assez tardivement par rapport à la pression pucerons. On recense en moyenne un peu plus de 10 % de plantes porteuses (de 1 à 50 % selon les dates et les parcelles).

Evolution des pucerons & auxiliaires en 2025  
(en % de parcelles concernées)



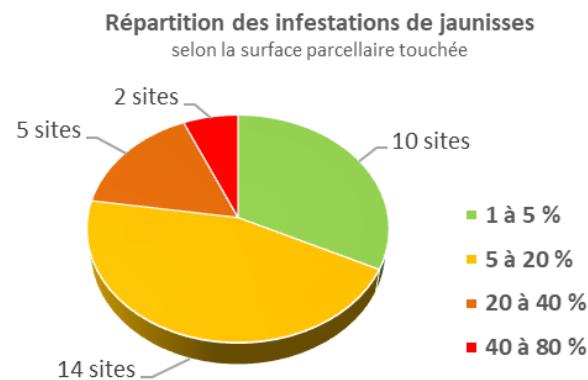
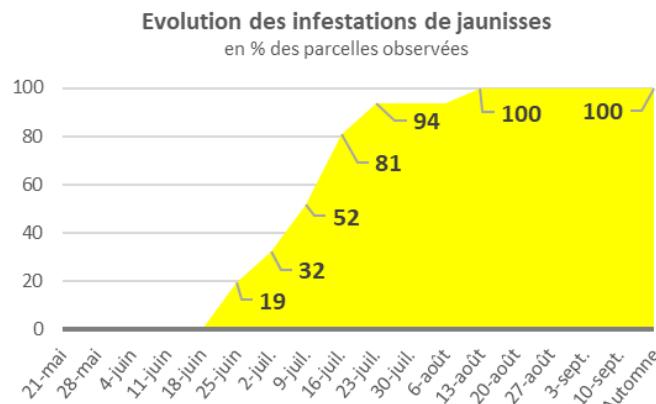
Evolution des pucerons verts aptères  
(en % de parcelles concernées)



- Suite à ces infestations importantes, les premiers symptômes de jaunisses virales sont signalés à partir de fin juin. Finalement, l'intégralité des 31 parcelles retenues sont concernées mais les gravités restent très variables avec de 1 à 80 % de la surface parcellaire touchée. Le taux d'infestation moyen sur le réseau est d'environ 16 %.



Des tests virologiques réalisés sur certaines parcelles du réseau indiquent une prévalence virale dominante pour le virus de la jaunisse grave : Beet Yellow Virus (BYV).

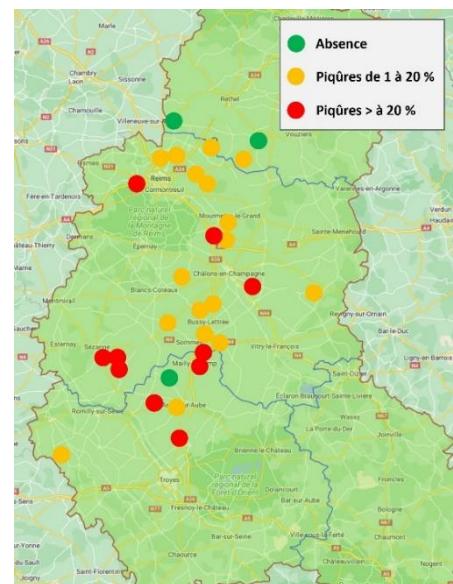


- Pour cette année 2025, la conjonction de différents facteurs permet d'expliquer le niveau de pression et met en évidence des inoculations plutôt tardives :
  - Le développement des jaunisements courant juillet, sachant que la durée d'incubation pour les virus est de 2 à 6 semaines.
  - La capacité de transmission du BYV sur des stades avancés de la culture contrairement aux virus de la jaunisse modérée dont le risque d'inoculation diminue fortement après le stade 12 feuilles des betteraves.
  - L'expression plus marquée dans les parcelles ou zones impactées par des difficultés de levée ou de croissance au printemps présentant donc une sensibilité accrue vis-à-vis des transmissions virales.
  - La pression importante en pucerons noirs, uniquement en capacité de véhiculer le virus BYV, une fois introduit par les pucerons verts sur les parcelles.

## 2 Charançon *Lixus juncii*

Le charançon *Lixus juncii* est observé sur l'ensemble du territoire avec comme souvent, une intensité plus marquée sur la zone sud de la région.

- 90 % du réseau (27 parcelles) signalent sa présence à différents stades de son cycle : adultes, œufs, larves et juvéniles.

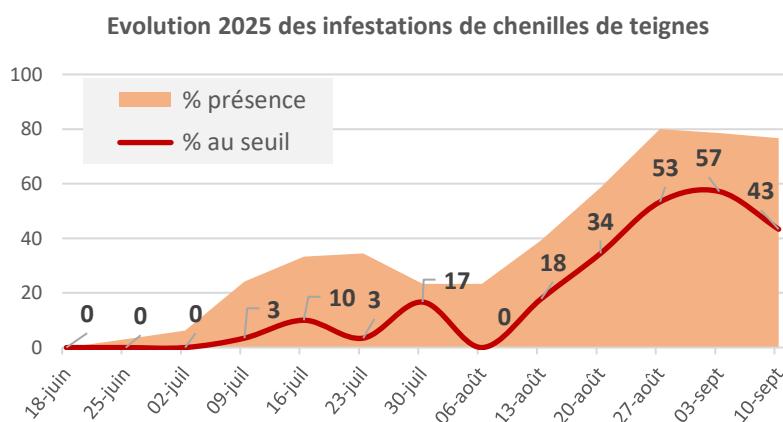


- Les premiers vols d'adultes sont identifiés à partir de fin mai.
  - Le pic de symptômes visibles est atteint début juillet avec près de 2/3 de parcelles concernées.
  - En moyenne, 18 % des plantes suivies présentent 1,8 ponte sur les pétioles du bouquet foliaire, masquant de fortes disparités (de 4 à 80 % de plantes concernées).
- Les observations détaillées ne font pas apparaître de préjudice significatif en particulier au vu des éléments suivants :
- les piqûres s'avèrent être des tentatives de pontes sans dépôt d'œuf,
  - beaucoup d'œufs déposés n'arrivent pas à éclosion,
  - une mortalité précoce des larves, limitant celles-ci aux pétioles sans atteindre les racines.
- La pression annuelle semble contenue car la migration des larves vers les racines (principal facteur de risque pour les betteraves, occasionnant des pertes de matières et des blessures, facilitant l'installation de pathogènes) n'est observée que dans 20 % des sites, avec au maximum 12 % de plantes touchées par 1 ou 2 galeries.

### 3 Teignes

**L'année 2025 est marquée par le retour des infestations de teignes, après 2 campagnes peu propices à leur développement.**

- Les toutes premières chenilles sont signalées sur le dernière décade de juin.
- Au total, 90 % des sites (27 parcelles) mentionnent leur présence sur la période estivale.
- La pression, bien que variable, s'intensifie courant août avec le stress hydrique et la chaleur. Sur cette période, 80 % des sites atteignent le seuil indicatif de risque de 10 % de plantes porteuses de chenilles ou de dégâts frais.



- Suite aux blessures affligées par les larves aux collets des betteraves, des pourritures de *Rhizopus* sont déclarées ponctuellement et sans distinction géographique sur 3 parcelles du réseau (avec de 1 à 5 % de plantes touchées).



## 4 Signalement de cuscute

De juillet à septembre, 2 parcelles de la Marne et de l'Aube déclarent l'apparition de foyers de cuscute. Pour rappel, la destruction par brûlage thermique de cette plante parasite est fortement recommandée afin d'éviter toute dissémination sur les parcelles comme sur les zones non agricoles.



## 5 Maladies cryptogamiques

- ✓ **Mode d'observation :** détermination des fréquences d'apparition par un prélèvement de 100 feuilles de betteraves, issues de la couronne intermédiaire, dans une zone homogène et représentative de la parcelle.

en % de feuilles touchées



oïdium



cercosporiose



rouille



ramulariose

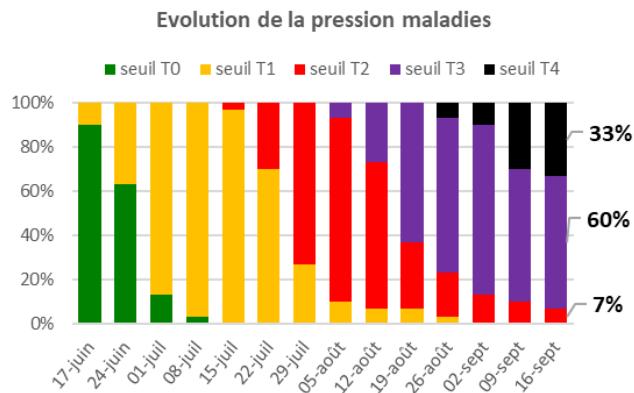
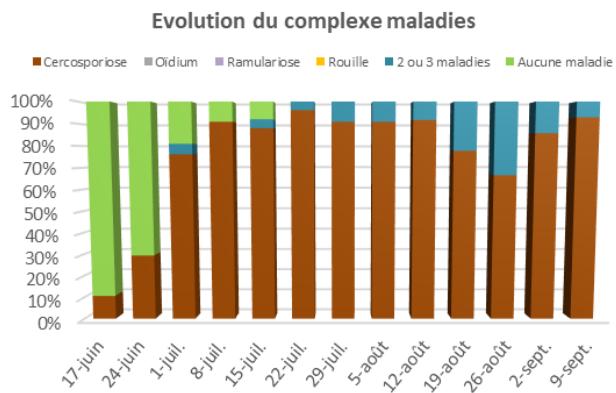
Seuil indicatif de risque T1	15 %	1 <sup>ers</sup> symptômes	15 %	5 %
Seuil indicatif de risque T2	30 %	20 %	40 %	20 %
Seuil indicatif de risque T3 et T4	30 %	25 %	40 %	25 %

Cette année, 3 maladies sont observées sur la région dans des proportions très variables.

- Les premières taches de cercosporiose sont signalées dès la mi-juin. Finalement, l'intégralité du réseau (30 parcelles) est concernée par cette maladie, responsable de tous les dépassements de seuils indicatifs de risque.
- Durant l'été, la rouille et la ramulariose apparaissent ponctuellement sur 9 parcelles à de faibles fréquences, sans jamais atteindre les seuils indicatifs de risque.
- L'oïdium n'a été recensé sur aucun site.

Même si l'évolution des maladies reste hétérogène et dépendante des conditions agro-climatiques propres à chaque parcelle, la pression cercosporiose de cette année reste significative. En effet, l'alternance d'humidité et de chaleur ont favorisé son développement.

- La pression maladie se traduit de la manière suivante dans le réseau de surveillance :
  - 2 parcelles, récoltées précocement, sont restées au niveau du seuil indicatif de risque T2
  - 18 parcelles franchissent le seuil indicatif de risque T3, de début août à mi-septembre.
  - 10 parcelles atteignent le seuil indicatif de risque T4 de fin août à mi-septembre.



- En tendance, la pression globale semble légèrement inférieure à l'année 2024. Les observations réalisées avant récolte indiquent une gravité cercosporiose soutenue (+ de 30 % du feuillage touché) pour 5 sites, récoltés majoritairement après le 20 octobre et une gravité faible à modérée dans les 24 autres situations.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA - Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d’Agriculture des Ardennes - Chambre d’Agriculture de l’Aube - Chambre d’Agriculture de la Marne - Chambre d’Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT’AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB – LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d’Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia - VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d’Agriculture Grand Est.  
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.braillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.braillard@grandest.chambagri.fr)